

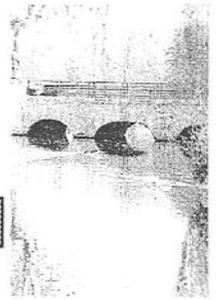


DE LA TOUR AU COSSON

Bulletin de l'Association pour la Connaissance et la Sauvegarde du Patrimoine Fertésien

Janvier 2000

Numéro 5



EN ROUTE VERS L'AN 2000

EDITORIAL

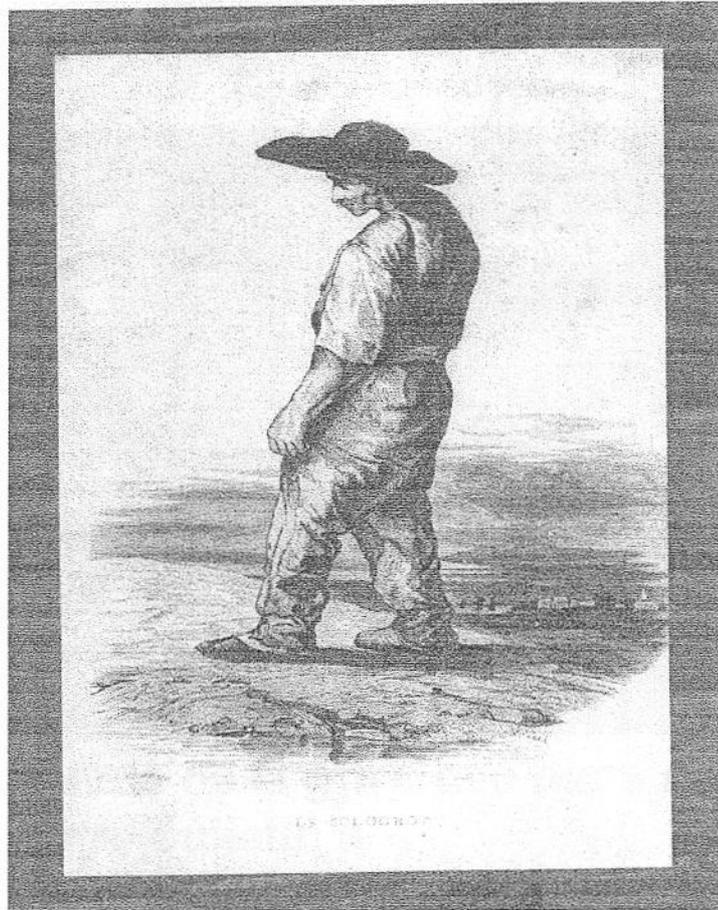
An 2000, changement de siècle, de millénaire. Pour l'ACSPF il s'agit plus modestement de trois ans d'existence que l'on peut considérer comme positifs dans l'ensemble (journées du patrimoine, expositions, publications diverses ...). 1999 n'a pas failli à la règle : exposition de véhicules anciens réalisée grâce aux collectionneurs fertésiens, succès de l'expérience "Patrimoine jeunes" réunissant une quinzaine de jeunes très intéressés (merci à Wilfrid Baudin, architecte et à M. Petrot, charpentier, pour leur concours), conférence de Marcel Guillon, etc. ... Toutefois, quelques manifestations ont dû être reportées comme l'exposition sur la vie économique à La Ferté Saint-Aubin.

L'ACSPF n'est pas une docte assemblée discutant sans fin sur un détail de l'histoire fertésienne, mais une équipe capable de créer, comme le montre la BD, ou plutôt le livret illustré, que nous vous offrons avec ce numéro (merci à Philippe Jeanne pour les dessins). Il mêle le présent, le passé et le futur mais les événements passés relatés sont exacts. Peut-être, au fil des dessins, identifierez vous quelques personnages, et, ou, aurez-vous envie d'approfondir vos connaissances sur l'histoire de la ville.

Quant à nos projets pour 2000, à l'heure où ces lignes sont écrites, ils ne sont pas assez avancés pour vous en faire part, mais nous y travaillons.

Bonne année à tous.

Jean HALLUIN



Le paysan Solognot vers 1850. Tel sera le thème de la causerie de Christian POITOU le 15 Janvier à 16 h au Centre Social

Le siècle de Marie TREPIN

Voici 2 ou 300 ans, la Sologne avait mauvaise réputation. On disait alors que c'était un pays de marécages malsains et siège de toutes les maladies. Les habitants étaient petits, maigres et souffreteux et mourraient jeunes. Heureusement, cela

a bien changé. Rien qu'à La Ferté Saint-Aubin, nous comptons beaucoup de gens dépassant les 90 ans et tutoyant le siècle en conservant toutes leurs facultés motrices et intellectuelles. Un exemple parmi d'autres, Marie TREPIN. (suite P12).

Sommaire

Editorial	
Le siècle de Marie TREPIN	
Une exposition qui a roulé	
BD	
Souvenirs d'écolier	
Les Loisirs	

Jean HALLUIN	Page 1
Henri BIDAULT	Page 1
Gérard VEIGNAL	Page 2
Philippe JEANNE	Page 3
Henri BIDAULT	Page 11
Henri BIDAULT	Page 12

Une exposition qui a roulé

La manifestation organisée dans le cadre de la journée du patrimoine a obtenu un franc succès. L'exposition sur les moyens de transport depuis les temps jadis a permis de remémorer, pour chacun de nos anciens, les formes de moyens de déplacements et à nos jeunes de prendre conscience que s'ils roulent dans des bolides rutilants, il a fallu passer par cette incontournable utilisation de certains de ces moyens archaïques.

Un beau plateau de véhicules hippomobile, automobile, vélocipédique et sur des photos de la navigation, du chemin de fer et de l'aviation.

Une belle brochette de vélocipèdes. Manquait seulement à l'appel le premier modèle très rare, la draisienne (de l'inventeur baron) Drais, une panoplie de grand bi de 1875 à 1880. Premier vélocipède avec l'apparition de pédales au nom de Michaux (1868).

Plusieurs autres de fin du siècle (Peugeot, Clément, Terrot, Dedion Bouton) avec l'apparition du câble de la bonne chaîne et des roues à bandages.

Une bicyclette acatère du nom de Colombia du début du siècle, vélo sans chaîne par transmission à cardan, un vélo taxi de 1941.

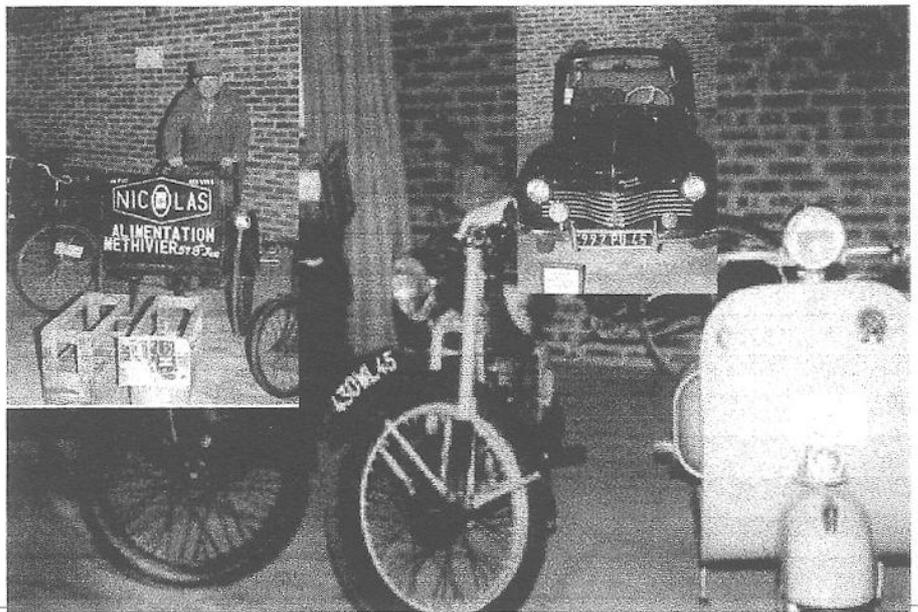
L'apparition de la bicyclette de nouvelle génération avec un cadre actuel et des pneumatiques gonflables. La présentation des tricycles de marque Tournois et Brossard, la présentation d'un triporteur de livraison Charles Jury avec une publicité des vins Nicolas, ayant appartenu au magasin d'alimentation très bien connu, Méthivier, la présence de plusieurs bicyclettes de début du siècle jusqu'aux années 40 (les premiers congés payés de 1936 se sont passés à vélo pour la

majorité des gens). Quelques motos, Terrot, Motobécane spécialement rinnovées. Un petit plateau d'automobiles depuis le début du siècle : Peugeot, Renault, Citroën, une très rare Luc Court ayant appartenu au Colonel Mäes des Muids, jusqu'à une très belle

4CV découvrable, véhicule très mythique..

Toute cette exposition a pu se réaliser grâce à la participation de tous les collectionneurs fertésiens, qu'ils en soient remerciés.

Gérard VEIGNAL



Résultats de la grille des mots croisés de votre bulletin n°4

(Errata : Il fallait noircir les cases H.4 ET I.4)

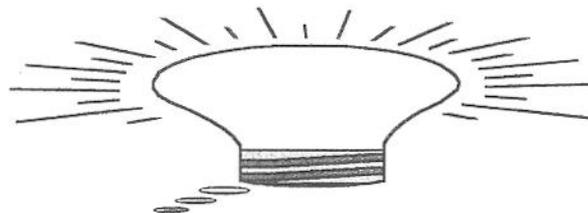


HORIZONTAL :

1. BU/ PAUMES
2. GYMNASTE
3. BARRES / TOM
4. AG
5. MUSIQUE
6. REMISES
7. ES / AERER
8. CEINTURE
9. EN / CC/ ERE
10. TABLIER / ES

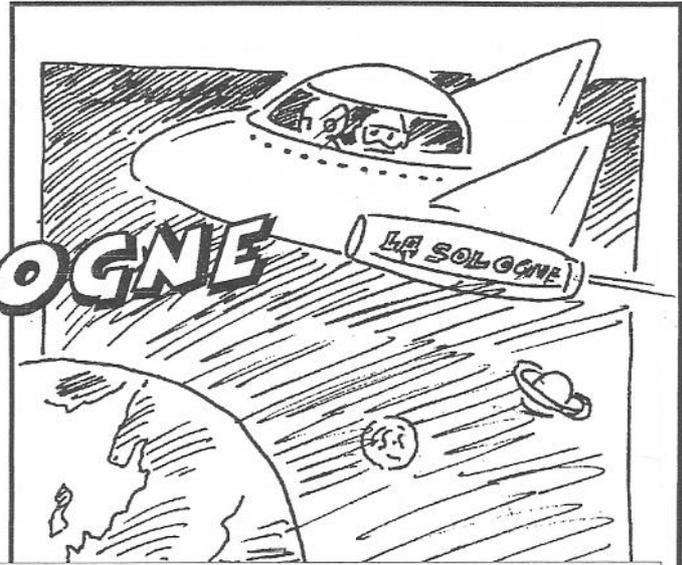
VERTICAL :

- A. BABA/ REJET
- B. AGRES / NA
- C. GR
- D.PYRAMIDE
- E. AME / US / ICI
- F. UNS / SEANCE
- G. MA / BISET
- H. EST / RUE
- I. STO / ERRE
- J. EMPETREES



3001 LE RETOUR À L'ESPACE MADELEINE-SOLOGNE

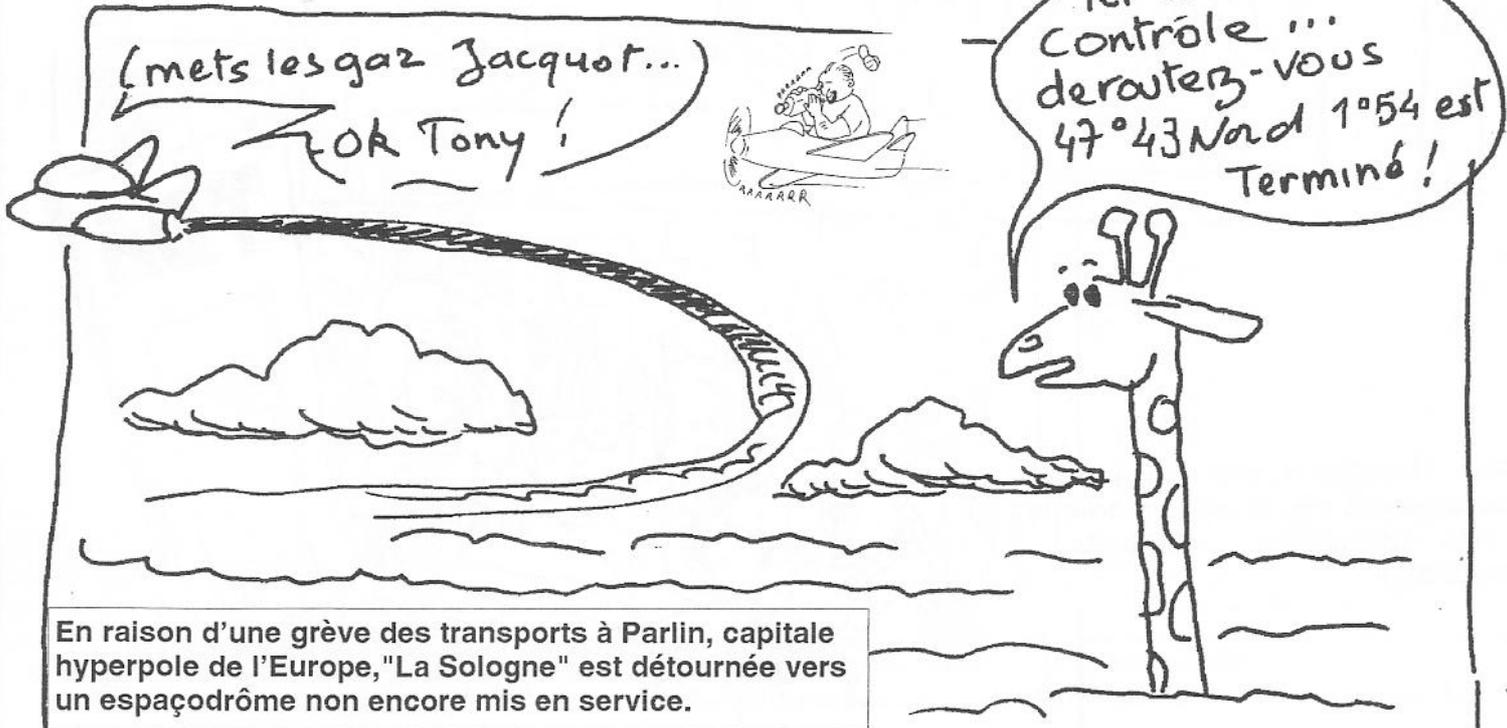
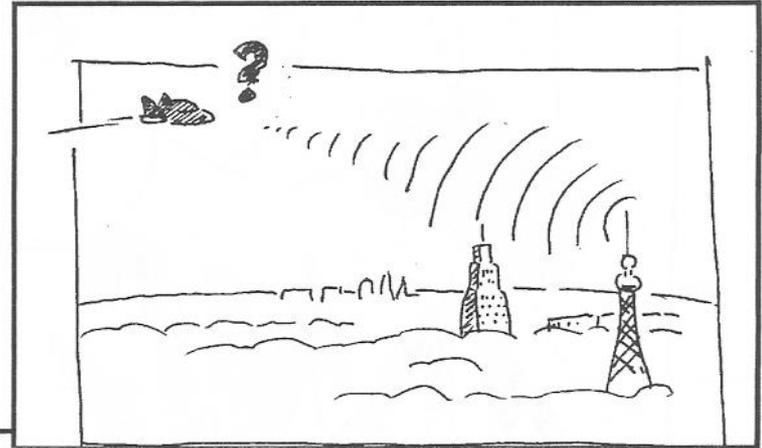
Le vaisseau intergalactique "La Sologne" revient vers la terre après avoir visité trois ou quatre trous noirs...



C'est Tony le Commandant de bord qui a baptisé le vaisseau "La Sologne". Il a trouvé un écrit très ancien dans les archives familiales mais il ne sait pas ce que cela signifie exactement.



A son bord : Tony, Manu, Jacquot et Yéyette, tous, membres d'un groupe musical, le G's BB (Gogol's Blues Band) qui est leur passion.

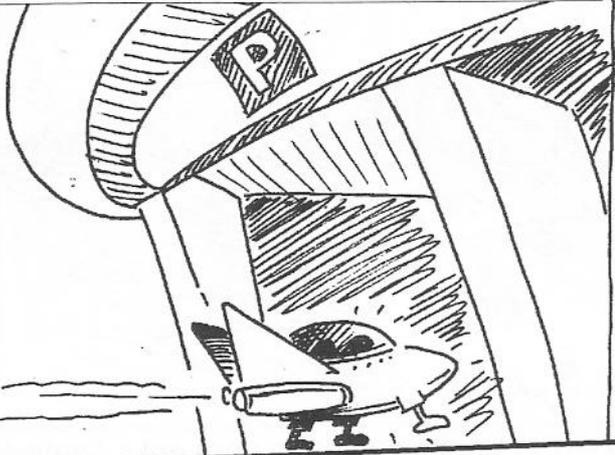


(mets les gaz Jacquot...)
OK Tony!

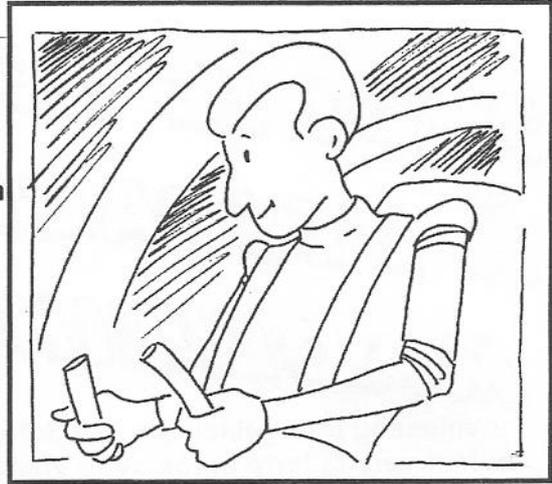
ici la Tour de
Contrôle ...
deroutez-vous
47°43 Nord 1°54 est
Terminé!

En raison d'une grève des transports à Parlin, capitale hyperpole de l'Europe, "La Sologne" est détournée vers un espaçodrôme non encore mis en service.

L'équipage découvre en effet, une piste dans un paysage lunaire, entre dans le parking souterrain en cours de finition... et s'y pose.



Jacquot qui tient les commandes applique comme à chaque fois, la recommandation de son grand-père qui la tenait lui-même de son grand-père: "avant de couper le moteur, tu donnes un coup d'accélérateur pour remplir les chambres. Cela t'évite bien des ennuis".



Mais sous l'effet de la poussée brutale...



Parmi les débris, une pancarte, assurément très ancienne indique : "TDA - Le paradis - ... explosifs sensibles".



Une fois la poussière complètement retombée, l'équipage découvre un tunnel et l'emprunte.



Après une longue marche, il arrive devant une porte qui, poussée, révèle une grande pièce bien éclairée... Une grande volière en occupe le centre.



Après un mouvement de surprise, une dame habillée comme en 1999 et entourée de quelques personnages leur dit :

CILS ?
PIJ ?
FNATH ?!



Bienvenue au Centre social ! Vous venez pour le CILS? le PIJ? AMI? la FNATH? l'ACSPF? à moins que ce ne soit pour une aide des assistances sociales ou une visite médicale?

Heu... C'est que l'on vient d'arriver et que pour l'instant, on ne sait pas trop.

Alors dans ce cas, passez à la bibliothèque et demandez des explications à l'ACSPF.



Le groupe entre alors dans la bibliothèque qui est encombrée de livres : il y en a partout, sur les tables, les chaises, par terre...

Bonjour ! Que cherchez-vous?

Bonjour, nous venons d'arriver ; pouvez-vous nous dire où nous sommes?



Mais !??... à La Ferté Saint Aubin!!

Nous n'avons pas ce nom là sur nos cartes électroniques

Ah ! Remarquez, il semblerait que l'on vive un peu hors du temps depuis la fin du XXe siècle. En quoi peut-on vous être utile?

Il faudrait que l'on puisse contacter notre centre spaciogalactique.

On peut toujours essayer par Internet à la Mairie.



Le groupe arrive sur le champ de foire où se déroule la fête du printemps et en même temps le Bike-Live. Madame le maire fait un très long discours...

Que se passe-t-il ?... Et cette dame casquée à côté?

C'est l'adjointe qui vient de faire un "run" avec les motards du Bike-Live.



Mais ne pouvant atteindre la mairie, ils décident de visiter la ville en attendant.

Voici l'étang des Aisses. C'est agréable de s'y promener.

Pourquoi les gens y trempent-ils leurs antennes?...

Ils pêchent des poissons.



Voici l'église Saint-Aubin dont la tour date du XI^e siècle.

On n'employait pas du zirconate de Wolfram à cette époque ?

Nous voici maintenant à la maison de la musique. Les deux grands chefs sont justement présents.

Peut-on y entrer ?

Oui, mais vous ne pourrez entendre l'harmonie municipale car c'est le créneau horaire de l'Orphéon de Cro-Magnon sous la direction de J-L.

??... Mais voici, sur les marches, Monseigneur Laroche, évêque de Nantes. A ses côtés, l'abbé Dupont, dernier curé de Saint Aubin et historien de la ville... Monsieur Gomery, à la tête de ses Huguenots, qui a pillé les églises de la Ferté en 1562... Ha ! et puis Riton le barde de St Aubin...

Quels sont ces gens en haillons qui agitent des clochettes ?



Ce sont les pensionnaires de la léproserie qui se situait quelque part derrière le café du Mail et qui s'appelait autrefois le Saint Lazare. D'ailleurs, regardez la petite statue de St Lazare sur le mur de la maison voisine, celle dont les rideaux sont décorés de chiffres...



Et voici M. Anatole Landré, devant la plus ancienne des écoles fertésiennes. Il y fut instituteur en 1875 et à ses heures... historien.



Ici, c'est la halle aux grains qui date de 1869. Les trois personnes qui discutent à l'entrée sont M. Boch qui l'a offerte, Camille Berthier qui l'a construite et Gaston Montsarrat, qui a écrit une histoire assez complète de la ville.

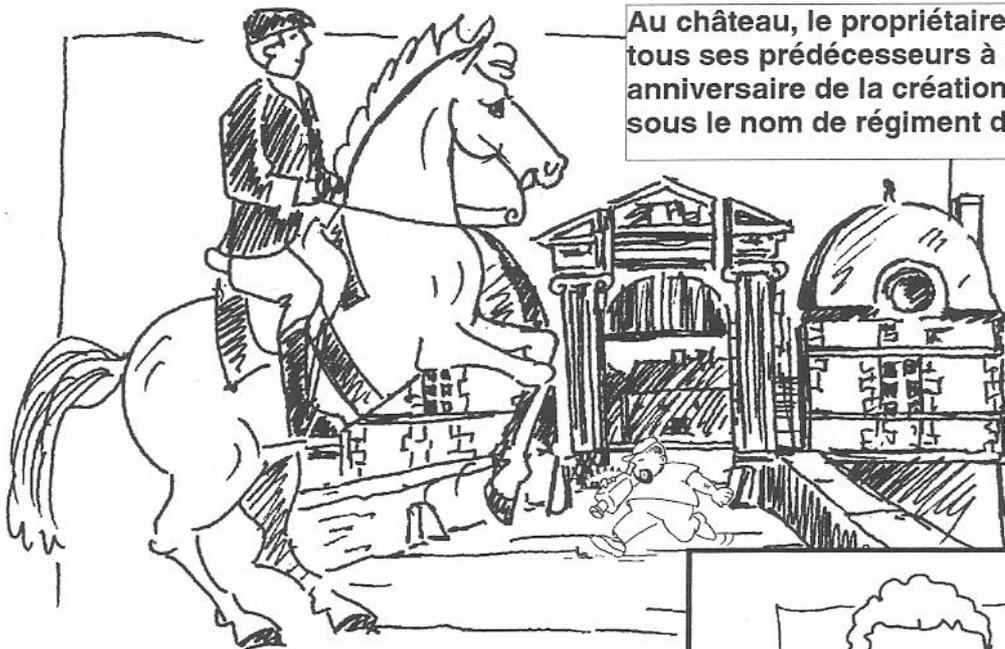


Dans le même temps se déroule une cérémonie en l'église St Michel...



C'est Raoul de Nids qui vient réaffirmer sa charte de 1157 en présence de Pétronille, veuve de Raoul II de Nids, dit le Jeune, venue du couvent de Micy où elle s'est retirée vers 1200. Sur le côté, Claude d'Estampes et Anne Robertet attendent de pouvoir célébrer leur anniversaire de mariage (1520) tout en regardant leurs blasons peints sur les piliers du chœur. Cette église remonte au moins au XIIe siècle.

Au château, le propriétaire, à cheval, a invité tous ses prédécesseurs à l'occasion du 1350e anniversaire de la création du 51e de ligne, sous le nom de régiment de la Ferté-Sénéctère.



Le Maréchal Henry II de Sénéctère, duc de la Ferté, ne décolère pas en regardant évoluer les Lowendal.

*Ce n'est pas cela que j'ai créé !
D'abord ce ne sont pas les bons uniformes et puis on ne manœuvrait pas comme ça !*



Le maréchal Lowendal s'interroge...

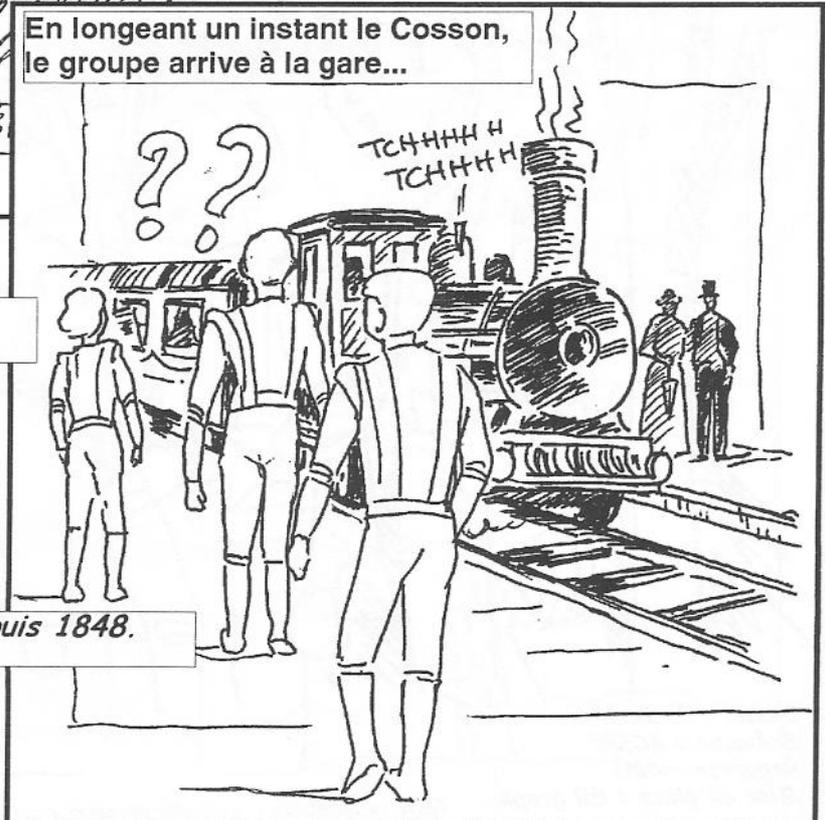


Mais où sont mes canons ?
Quel est ce déguisement d'une autre époque ?



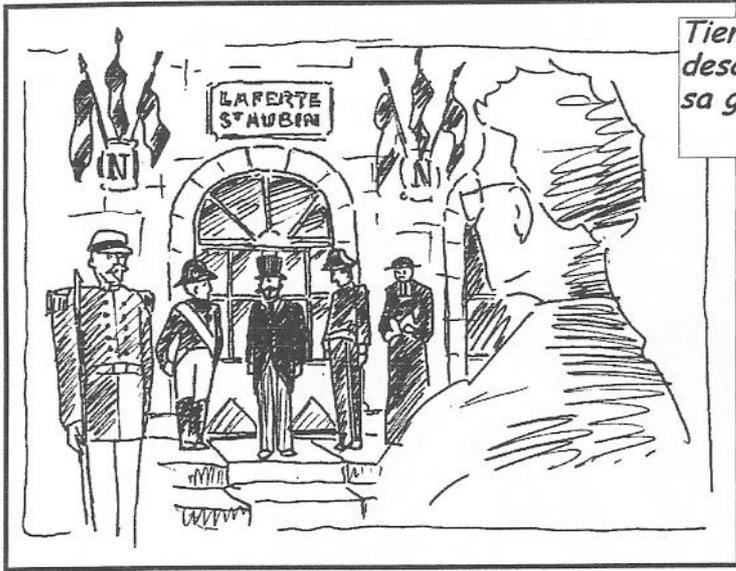
Le groupe va ensuite manger quelques spécialités solognotes dans un restaurant typique au milieu des Couémiots et Câlins qui dansent au son de l'EMIR.

En longeant un instant le Cosson, le groupe arrive à la gare...



Quel est cet engin sur deux rubans de fer ?

Le train bien sûr. Il est là depuis 1848.



Tiens, voici justement le prince Louis Napoléon qui descend du train. Il doit faire un petit pèlerinage chez sa grand-mère, Joséphine, à La Ferté Beauharnais.

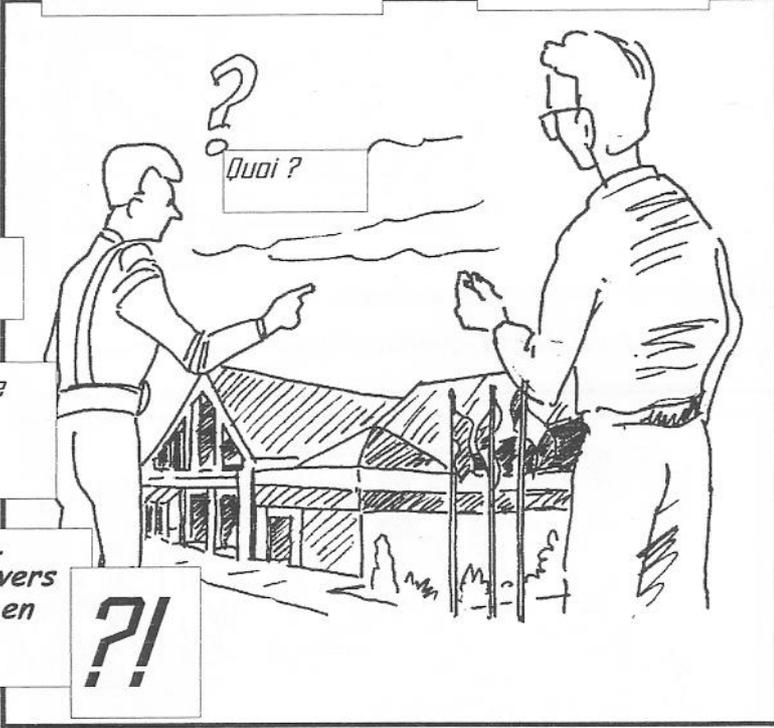
Oui, l'Espace Madeleine Sologne.

Comment Sologne ?.. Mais c'est le nom de notre vaisseau! En connaissez-vous la signification ?

La Sologne, c'est la région qui nous entoure. Mais je crois que nous pouvons nous diriger vers la mairie. Essayez de contacter votre base en surfant sur le web !

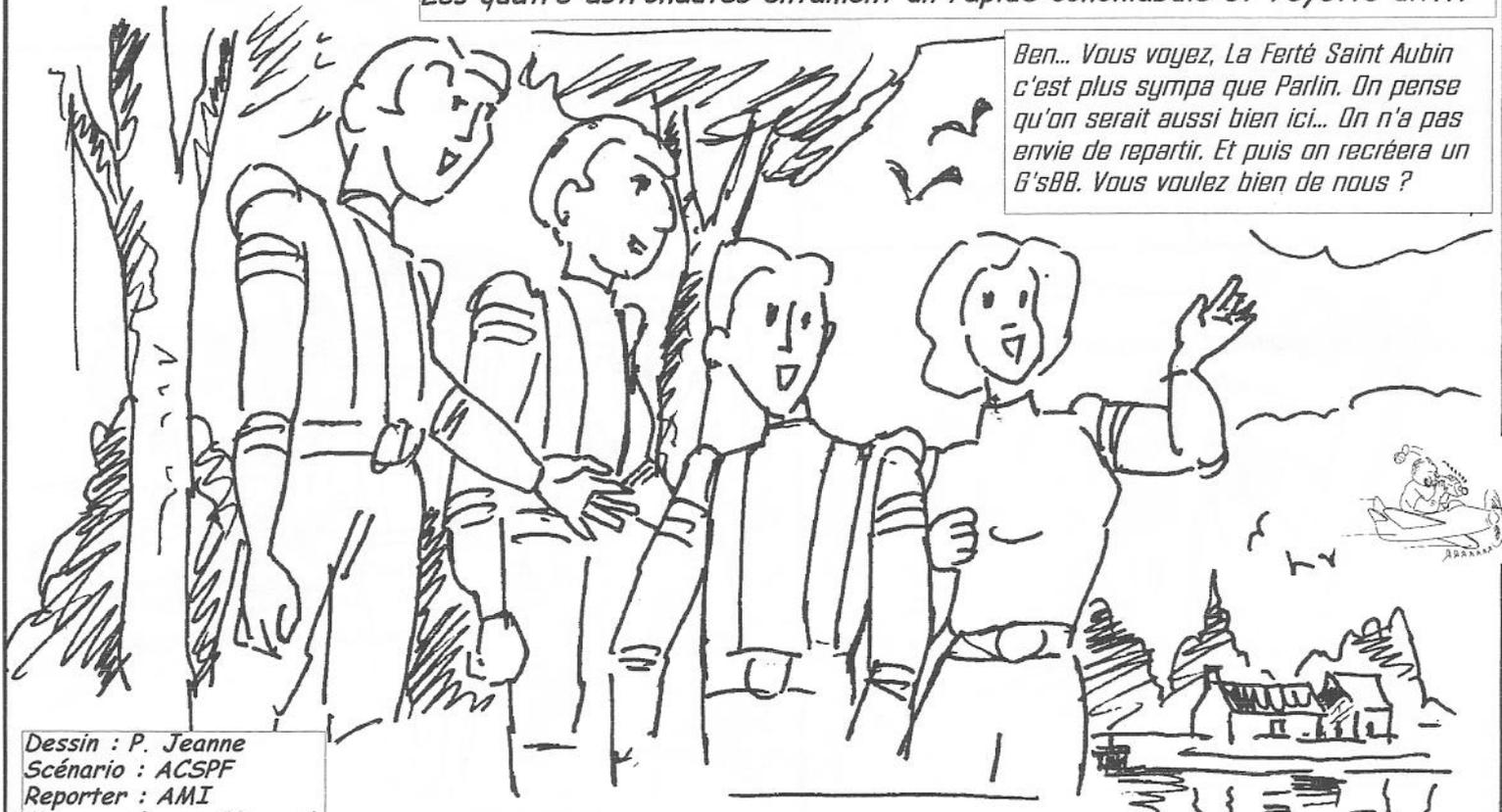
Et en face, quel est ce bâtiment ?

C'est l'EMS !



?!

Les quatre astronautes entament un rapide conciliabule et Yeyette dit...



Ben... Vous voyez, La Ferté Saint Aubin c'est plus sympa que Parlin. On pense qu'on serait aussi bien ici... On n'a pas envie de repartir. Et puis on recréera un G'sBB. Vous voulez bien de nous ?

Dessin : P. Jeanne
 Scénario : ACSPF
 Reporter : AMI
 Mise en place : EB graph

Toute ressemblance avec des personnes actuellement existantes est volontairement fortuite.

Souvenirs d'écolier

Quand je vois aujourd'hui débarquer aux écoles, les enfants, en car ou en auto, je nous revois voici 70 ans, en culotte courte, galoches et sarrau noir, sur le chemin de l'école de Saint-Aubin. Le béret soulevé prudemment pour saluer les adultes rencontrés, que nous connaissions tous pour leur facilité à signaler notre impolitesse éventuelle à l'instituteur. Le fait entraînant aussitôt quelques lignes à copier.

Nous nous regroupions de porte en porte, les grands veillant sur les petits, le sac en bandoulière, jouant aux billes, au moine, ou à la balle, sur le trajet, les genoux bleuis par le froid, patinant sur la glace des caniveaux, ou bravant la pluie, tous semblables, sous nos capuchons de bure bleu marine, attendant l'ouverture de la grille à 8h45 précises. Souvent partis une heure plus tôt, de Gruin, Varanne, La Luzière, La Limite ou Chéret, arrivaient à pied, chaussés de talonnières cloutées, ceux de la campagne. Ils apportaient dans une musette leur gamelle du midi, que

Héloïse, la femme de service, gardienne des petits de l'asile, ferait réchauffer sur son fourneau. Certains, de famille nombreuse et nécessiteuse ne venaient que l'hiver, étant "loués" de Pâques à la Toussaint dans une grosse ferme, pour garder les vaches, curer les étables, et autres réjouissants travaux. Inutile de dire si leur éducation s'en ressentait fortement. C'est vers 1932 seulement que quelques-uns vin-

Nous avions classe de 9h à midi et de 13h30 à 16h30.

En sortant, pas question de flâner, le travail nous attendait

rent à bicyclette, faisant des envieux parmi nous qui n'aurions un vélo qu'à 12 ou 13 ans comme récompense à la réussite du Certificat d'Etudes.

Nous avions classe de 9h à midi et de 13h30 à 16h30. En sortant pas question de flâner, le travail nous attendait après le petit goûter : une tartine de pain de 4 livres, beurrée, avec un mor-

ceau de fromage ou de chocolat. Pas de "Corn Flacks", de glaces ou de barres vitaminées. Ensuite il fallait, tirer l'eau à la pompe pour arroser le jardin, casser le petit bois, scier et fendre le gros pour le feu de la cuisinière ou de la cheminée, soigner les poules et les lapins, lever les oeufs dans les nids. Chaque famille élevant sa petite basse-cour personnelle. Puis on allait chercher le lait à la ferme voisine. Il n'en manquait pas à l'époque. Rares étaient les rues n'abritant pas leur étable où nous attendions notre tour d'être servis en assistant à la traite manuelle des 4 ou 5 vaches. Souvent le jeudi, jour de congé, on accompagnait le petit vacher les menant au pré, criant après les bêtes, un bâton à la main, en évitant les bouses dont elles décoraient les rues. Il fallait pourtant rentrer pour faire les devoirs et apprendre les leçons du lendemain. Pas de télé pour nous tenir rivés devant sa lucarne, mais nous profitions de l'air pur en jouant dans la rue, avec des chariots faits d'une planche et de 4 roulements à billes usagés, sans risquer de nous faire écraser, car les autos étaient rares. Nous les comptions et relevions les marques, au passage à niveau, les déchiffrant sur les radiateurs, pendant que la garde barrière ouvrait, en courant d'un côté à l'autre.

Les Renault, Citroën, Peugeot, trônaient déjà dans le peloton de tête, à côté des Rosengart, Delage, Delahaye, Talbot, Panhard Levassor, des châtelains solognots, faisant notre admiration. Un peu plus tard furent installées des barrières à bascule et le trafic augmenta d'année en année.

Si bien qu'aujourd'hui en 1999, tous les passages sont supprimés et que nos petits enfants venant à l'école, entassés et énervés dans leurs véhicules, ne comptent plus les voitures, trop nombreuses, mais n'auraient aucun mal à dénombrer les piétons devenus beaucoup plus rares.



Elèves de St Aubin vers 1934 (en galoches et sarrau noir)

Henri BIDAULT

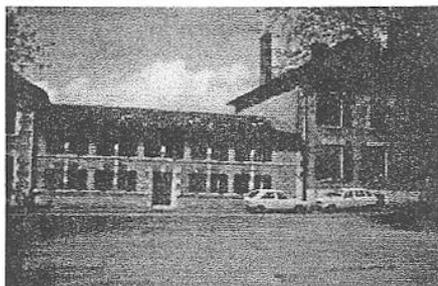
Les Loisirs Les Loisirs Les Loisirs

Marie TREPIN (suite)

Mademoiselle Marie TREPIN, que nous sommes allés filmer chez elle, est née en 1900 à la ferme de Vilaines à 8 km de Ligny-le-Ribault, d'Yvoy-le-Marron et de La Ferté Saint-Aubin. Elle nous a raconté sa vie toute simple de petite fille de paysans laborieux ayant connu la guerre 14/18 où elle a perdu un grand frère. Puis l'évolution rapide de la société, du pays, des moeurs, des transports et de son travail à la Cartonnerie avant, pendant et après la guerre 40/45. C'est tout un passé qu'elle nous a fait revivre et un morceau de notre patrimoine fertésien qu'elle nous a permis de mettre en mémoire. Merci encore à Marie.

Nous allons continuer notre prospection pour vous présenter un film de ces interviews lors d'une réunion ou exposition.

Henri BIDAULT



ERRATUM

(Cf De la Tour au Cosson n°4 : le chemin de la Fringale)

La source de la Canne se situe en forêt domaniale de Lamotte-Beuvron dans le triangle Vouzon/Sennely/Souvigny, en amont des étangs du Grand Cansle et du Petit Cansle qu'elle traverse entre le lieudit Misabran et la ferme de la Maissonnette.

C'est un ruisseau, affluent gauche de la Canne qui la rejoint non loin du château des Aisses.

INFORMATION

Galette, le samedi 15 Janvier.

A cette occasion, causerie de Christian POITOU à 16 heures sur le thème:

"Les paysans de Sologne vers 1850".

Un avant-goût des Journées du Patrimoine de Septembre 2000

MOTS CROISÉS

HORIZONTAL

- A. Braves - Peut servir de fourrage
- B. Forme de parenté
- C. Plantes grimpanes
- D. Fibre textile- Le tien - Se jette dans la mer du Nord
- E. Largeur d'étoffe - Agapes
- F. Pilastre - Habites
- G. Colère - Arbre
- H. Change - Futées
- I. Soucis - Pronom
- J. Les siens - Apparue - Connu

VERTICAL

- 1. Marque la surprise - Lancettes de vétérinaire
- 2. Attache - Première
- 3. Posé sur des traverses - A toi
- 4. Poème grec - Métal
- 5. Genre - L'Irlande
- 6. Discours - Elimé
- 7. Enlèvent - Difficulté
- 8. Pouffes - Grisés
- 9. Jeu chinois - Créées
- 10. Empilés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										